

Sports



Parés au décollage

Neuf jeunes grimpeurs du Pôle espoirs outre-mer vont s'envoler ces prochains jours pour participer pendant deux mois à des compétitions internationales.

ESCALADE. Sam Poullain et Max Bertone ont lancé le bal ce week-end, c'était une Coupe d'Europe de difficulté en Suisse, et sept autres jeunes grimpeurs, issus du Pôle espoirs outre-mer, vont leur emboîter le pas tout au long des mois de juillet et août, prouvant

ainsi une fois de plus la vitalité de la discipline dans l'île. « On a toujours eu depuis près de trente ans, des jeunes qui ramenaient des médailles avec l'équipe de France, rappelle Philippe Gaboriaud, le responsable du Pôle. Mais c'est vrai qu'on a désormais, avec le mur

de Stella, un nouvel outil d'entraînement, on peut donc accueillir plus de monde, c'est dès lors plus simple de détecter, plus simple de les entraîner. »

Ce mur de vitesse, inauguré en mars de l'année dernière, a donc donné un véritable coup de

fouet à l'escalade réunionnaise ou du moins : il offre une qualité de travail bien supérieure dans toutes les disciplines, la difficulté, le bloc et donc la vitesse, et le TGV, le Team Grimpe Vitesse, marche maintenant à toute allure dans les pas d'Elma Fleuret, la pionnière, championne du monde cadette en 2015, pour installer de façon pérenne les jeunes Réunionnais au plus haut niveau national, trois titres aux championnats de France en mars à Massy. « Le fait qu'on ait des champions, ça permet à la dynamique de ne jamais s'essouffler, se félicite Philippe Gaboriaud. Avant, on pouvait évaluer les jeunes, sur le bloc et la difficulté, mais on n'avait pas de mur de vitesse. Maintenant, ils s'entraînent ici, tout ensemble et le fait que les meilleurs soient avec les meilleurs les fait progresser encore plus vite. »

compétition, d'autres poursuivront l'aventure jusqu'aux championnats du monde de Dallas, fin août, deux mois loin de chez eux. « Ce n'est pas du déracinement, juge Philippe Gaboriaud. Là, on est juste sur une période longue centrée sur des objectifs sportifs, une période différente de ce qu'ils vivent tout au long de l'année, puisqu'ils n'auront pas la scolarité qui leur bouffe de l'énergie et du temps. On peut dire que c'est un bol d'oxygène, ils pourront se consacrer à ce qu'ils aiment faire, on peut parler de période de libération. »

Rattachée au Pôle France de Voiron entre les compétitions « pour profiter des infrastructures », la délégation ira aussi travailler à Colmar, dans la salle des frères Maiwem, avant de s'éparpiller aux quatre coins du monde de l'Italie à l'Autriche, de la Suisse aux États-Unis, se mêlant aux meilleurs jeunes des autres pays. « Ce sont des expériences de rencontres qui créent toujours des dynamiques positives, conclut Philippe Gaboriaud, qui sera également entraîneur de l'équipe de France durant toute la tournée. Ils nouent des liens, il y a de vrais échanges. Ils parlent anglais, espagnol, italien... C'est stimulant. Ils voient un intérêt aux langues étrangères qu'ils apprennent à l'école ! »

Des vacances studieuses, en quelque sorte.

Flavien ROSSO

« Avancer et progresser tous ensemble »

Des titres nationaux, des médailles en Europe et même une 12^e place chez les seniors... Manon Lebon est une habituée des déplacements et des stages et des compétitions, mais elle est toujours « motivée » avant de s'envoler, cette année peut-être encore plus que les autres. « Cela fait longtemps qu'on n'a pas participé à des compétitions internationales, en raison du Covid, rappelle-t-elle. Ça va nous permettre de revoir certaines personnes. C'est chouette de revoir ces moments-là. »

Avec Marius Payet Gaboriaud, la jeune grimpeuse de 17 ans est

sans doute la plus expérimentée du lot, alors elle est prête à jouer les grandes sœurs pour les petits nouveaux. « On les aide, on leur donne des conseils, on est vraiment tous dans la même équipe, précise Manon. Le but, c'est qu'on puisse avancer et progresser tous ensemble. »

« J'ai beaucoup de chance »

C'est que certains, dans la délégation, vont découvrir ces compétitions internationales, la pression, l'environnement, une autre concurrence, des conditions nou-

velles. « Je suis assez émue, parce que je ne pensais pas arriver là si vite, avoue Maélane Villedieu. On demande des conseils à ceux qui ont plus d'expérience que nous, ils nous expliquent des choses, mais c'est mieux de voir sur place. J'ai forcément hâte d'y être, voir de moi-même comment ça fonctionne, voir quel niveau il y a dans les autres pays. »

Ce grand voyage est en effet pour eux, pour tous ces adolescents, un moyen de s'étalonner dans leur discipline, de se mesurer aux plus forts, mais c'est aussi une formidable opportunité de

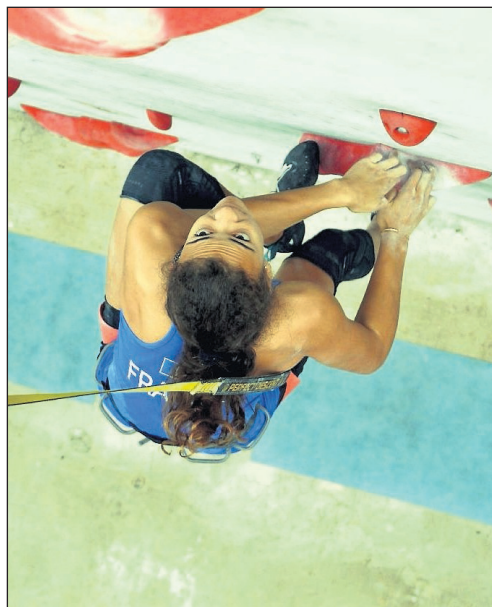
visiter de nombreux pays étrangers. « Faire ces longs déplacements uniquement pour les compétitions, ce ne serait pas très joyeux, juge Maélane Villedieu. Ce qui m'intéresse, c'est aussi de voir les gens, de sympathiser avec du monde. C'est magique. Je sais que j'ai beaucoup de chance. Qu'il n'y a pas beaucoup de jeunes qui peuvent vivre ça. Je suis heureuse parce que c'est le travail qui paie. »

Il n'y avait donc que des sourires vendredi lors de la séance d'entraînement à Stella. De l'enthousiasme et de la joie et de l'amusement. « On s'entraîne pour qu'il y ait des résultats, on travaille pour obtenir quelque chose, mais le but, dans de telles compétitions, c'est aussi le plaisir, le kif », résume Manon Lebon, bien consciente toutefois qu'en se rapprochant des épreuves l'enjeu va petit à petit se matérialiser et se faire une petite place dans les têtes des grimpeurs. « C'est un truc qu'on apprend à gérer, mais c'est normal : il y aura du stress, avoue-t-elle en rigolant. Ça fait partie du jeu. C'est même le stress qui nous fait comprendre qu'on est dans la compétition. » Il peut même dans certains cas multiplier les forces. « Je sais que devant le mur, il y aura du stress, mais il y aura surtout l'envie de le grimper, se projette, en guise de conclusion, Maélane. C'est pour cela que je suis sûre que je vais faire de mon mieux. »

Autriche, Italie, États-Unis...

Désormais les Réunionnais brillent sur tous les murs, mais dans les prochaines semaines, c'est essentiellement à la vitesse qu'ils tenteront de s'illustrer sur le plan international.

Les premiers partiront dès ce soir, direction Villars et une Coupe du monde seniors, les autres les suivront dans quelques jours, certains disputeront une seule



Manon Lebon est une habituée de ces compétitions que Maélane Villedieu va découvrir.

F.R.

LES RENDEZ-VOUS

Coupe du monde de vitesse seniors (1-3 juillet à Villars): Marius Payet Gaboriaud, Manon Lebon
Championnat d'Europe jeunes (8-9 juillet à Augsburg): Marius Payet Gaboriaud, Manon Lebon, Maélane Villedieu, Eva-Lina Rymasz
Coupe d'Europe de vitesse seniors (16-17 juillet à Zilina): Marius Payet Gaboriaud
Coupe d'Europe de vitesse jeunes (29 juillet à Mezzolombardo): Marius Payet Gaboriaud, Manon Lebon, Maélane Villedieu, Eva-Lina Rymasz, Louise Fontaine, Romain Vélprat
Coupe d'Europe de vitesse seniors (30 juillet à Mezzolombardo): Marius Payet Gaboriaud, Manon Lebon
Championnat d'Europe de bloc jeunes (3-6 août à Graz): Max Bertone, Tolani Etchar
Championnat du monde de vitesse jeunes (26-27 août à Dallas): Marius Payet Gaboriaud, Manon Lebon, Maélane Villedieu